

Sao Paulo, Bruxelles, le 4 mars 2015

## L'Amérique latine pénalisée par la baisse des prix du pétrole

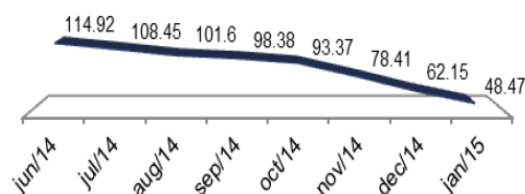
**L'Amérique latine étant un grand producteur de matières premières, la baisse récente des prix du pétrole affecte les pays de la région de différentes façons. Quels sont les pays susceptibles de tirer parti de la baisse des cours internationaux, et pourquoi d'autres en souffrent ?**

Les cours du pétrole ont enregistré une chute vertigineuse ces derniers mois, passant d'un pic de 114,81 USD le 20 juin 2014 à 48,47 USD le 28 janvier 2015 (voir graphique 1). Cette contraction de 57,8% s'explique par l'augmentation de la production mondiale, alliée à la baisse de la demande. S'agissant de l'offre, l'essor récent du pétrole de schiste aux États-Unis a propulsé la production du pays à son niveau le plus élevé depuis 30 ans. En parallèle, la demande émanant de Chine, premier consommateur mondial de pétrole avec 12% de la consommation mondiale, connaît une diminution en raison du ralentissement de la croissance chinoise. La décision de l'OPEP du 27 novembre dernier de maintenir sa production inchangée a également alimenté la pression baissière sur les cours. Cette décision de l'OPEP vise à dissuader les investissements dans de nouveaux gisements de pétrole de schiste, sachant qu'elle réduit leur rentabilité relative.

L'impact de la baisse des prix du pétrole sur l'Amérique latine dépend de sa durée et varie selon les différents pays de la région.

Le Venezuela est le plus touché. Chaque baisse de 10 dollars des cours du pétrole ampute la balance commerciale du pays à hauteur de 3,5% du PIB<sup>1</sup>. Compte tenu de leur statut d'exportateur net de pétrole, la Colombie et l'Équateur sont respectivement les deuxième et troisième pays les plus sensibles au recul des prix du brut.

Cours du pétrole (brent, en USD)



Source: Bloomberg

	Fuels exports % of total exports	Fuels imports % of total imports	Net oil exports % of GDP
Venezuela	96.2%	18%	33.45%
Colombia	67.2%	14%	8.25%
Ecuador	52%	24%	6.85%
Mexico	11.5%	10.5%	0.21%
Peru	12.2%	14.4%	-0.6%
Argentina	6%	16%	-1%
Brazil	7.4%	18.2%	-1.2%
Chile	0%	18.1%	-5%

Source: WTO and IMF  
Values of 2013

En revanche, le Chili, le Brésil, l'Argentine et le Pérou profitent de la baisse via leur balance commerciale, bien que le repli des cours puisse affecter les projets d'investissements énergétiques de l'Argentine et du Brésil à moyen terme.

<sup>1</sup> Source : FMI

## Prévisions pour la Colombie, le Chili et l'Argentine

« La croissance en Amérique latine devrait s'accélérer en 2015. Coface anticipe une progression de 2,3% du PIB régional. Malgré l'amélioration des perspectives, la dynamique reste faible principalement en raison de l'effet de la baisse du prix du pétrole et de celui de la stagflation observée au Brésil. Il est peu probable que nous assistions, à court terme du moins, à une accélération de l'économie brésilienne, laquelle représente une part importante de l'activité en Amérique latine », indique Patricia Krause, économiste de Coface pour la région Amérique latine.

**En Colombie**, l'activité devrait rester solide. La croissance restera tirée par le marché intérieur, principalement grâce aux investissements en infrastructures et en logements sociaux ainsi qu'à la consommation des ménages. L'inflation s'est établie à 3,7% en 2014, dépassant l'objectif médian de la banque centrale (3%). La récente baisse des cours du pétrole conduit à une détérioration des termes de l'échange, pesant sur le cours du peso colombien et entraînant de fait une pression haussière sur les prix.

**Au Chili**, l'activité ralentit depuis le dernier trimestre 2013 et a atteint son taux de croissance le plus faible depuis 2009 au troisième trimestre 2014 (+0,8% d'une année sur l'autre). Cette évolution s'explique principalement par la baisse des cours du cuivre, qui affecte la balance commerciale et les projets d'investissement. Les exportations représentent 27% du PIB chilien et se composent pour moitié de matières premières minérales. La réforme fiscale promulguée fin septembre 2014 a également contribué à la détérioration de la confiance des entreprises.

**L'Argentine** continue de traverser une période tourmentée. L'activité s'est probablement contractée en 2014, l'inflation s'établit à près de 40% (selon des chiffres non officiels), les réserves de change se tarissent et la question du défaut sur la dette n'est toujours pas résolue. Coface table sur une contraction de -1,5% du PIB argentin en 2014 et de -1% en 2015, du fait de la baisse de la consommation des ménages, associée au niveau élevé de l'inflation, de la détérioration de l'emploi et du pessimisme quant à l'avenir.

### Focus sur des secteurs importants

- **Industrie minière au Chili**

Le cuivre conservera sa position dominante, mais le scénario est incertain. L'industrie minière est un pilier majeur de l'économie chilienne. Le Chili est le premier producteur de cuivre (environ un tiers de la production mondiale) et produit également de l'or, de l'argent, du molybdène, du minerai de fer et du charbon. Le cuivre représente 50% des exportations chiliennes et 15% de son PIB. La hausse des coûts de production pourrait également menacer la performance du secteur.

- **Construction en Colombie**

Contrairement aux perspectives moroses de l'industrie pétrolière, le secteur de la construction offre des opportunités dans un contexte de forte croissance et d'infrastructures insuffisantes. La Colombie enregistre de solides performances depuis quelques années, tout comme le secteur local de la construction. Ce dernier constitue en effet l'un des points forts de l'économie colombienne.

- **Industrie automobile en Argentine**

La détérioration de l'économie affecte ce secteur-clé de l'économie argentine. L'Argentine est le troisième marché automobile le plus important d'Amérique latine et le 23<sup>e</sup> constructeur automobile mondial. L'automobile représente environ 5% du PIB argentin et 20% de la production industrielle nationale. L'activité s'est toutefois montrée décevante en 2014, principalement en raison des difficultés économiques que connaît actuellement le pays et de leur impact sur la confiance et le pouvoir d'achat des ménages.

**CONTACTS MEDIA:**

Gert LAMBRECHT - T. +32 (0)2 404 01 07 – [gert.lambrecht@coface.com](mailto:gert.lambrecht@coface.com)

**A propos de Coface**

Le groupe Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, propose aux entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. En 2014, le Groupe, fort de 4 440 collaborateurs, a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 1 441 Md€. Présent directement ou indirectement dans 98 pays, il sécurise les transactions de plus de 40 000 entreprises dans plus de 200 pays. Chaque trimestre, Coface publie son évaluation du risque pays dans 160 pays, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 350 arbitres localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

En France, le Groupe gère également les garanties publiques à l'exportation pour le compte de l'Etat.

[www.coface.be](http://www.coface.be)

Coface SA. est coté sur le Compartiment A d'Euronext Paris  
Code ISIN : FR0010667147 / Mnémonique : COFA

